

SAINT BARONCE ET SAINT DIZIER, ERMITES

(700)

Fêtés le 25 mars

Au temps du roi Thierry III vivait un gentilhomme du Berry, nommé Baronce, qui, après avoir passé quelques années dans le mariage, et avoir eu entre autres enfants un fils nommé Agload, fut touché de Dieu par une grâce, dont la lumière lui découvrit la vanité du monde et la solidité des biens éternels, et lui fit prendre la résolution de ne plus penser qu'à son salut. Il ne fat pas longtemps sans s'apercevoir de la difficulté qu'il y aurait à bien exécuter son dessein, en demeurant dans le cours ordinaire de la vie du siècle, où il trouvait incessamment les objets qui l'avaient autrefois porté à offenser Dieu de sorte que, pour commencer sa pénitence par le retranchement des occasions du péché, il se retira avec son fils Agload dans l'abbaye de Lonrey ou Saint-Cyran, au diocèse de Bourges, aujourd'hui de Nevers. S'étant consacré à Dieu sous la discipline de cette maison, il y donna bientôt toutes les marques d'une conversion sincère, par la ferveur avec laquelle il l'acquittait de tous les exercices de la vie religieuse et pénitente. Un jour, au sortir des Matines, il tomba dans un évanouissement en une apoplexie qui le tourmenta d'abord par de grandes douleurs, et qui, lui ayant été ensuite le sentiment et intercepté la respiration, donna lieu de croire aux religieux qu'il était mort, on qu'il allait mourir. Ils se divisèrent par bandes et, se succédant les uns aux autres, ils récitèrent des prières dans sa chambre, comme on a coutume d'en user devant les agonisants ou les corps morts. Baronce demeura en cet état d'immobilité jusqu'au lendemain matin. Vers le point du jour il revint à lui, et dit trois fois : *Gloire soit à toi Seigneur !* Ce -retour surprit et réjouit en même temps ceux qui étaient présents et, après qu'on eut rendu grâce à Dieu pour sa guérison, il raconta à la communauté ce qui s'était passé dans son imagination durant son extase. Selon ce qu'il avait cru voir, deux démons l'avaient pris à la gorge, et l'avaient tourmenté jusqu'à l'heure de tierce. Ensuite il lui avait semblé que l'ange Raphaël étant venu à son secours, lui avait détaché l'âme du corps pour la mener vers le ciel, où il lui avait fait voir quelques Bienheureux qu'il avait connus sur ta terre; qu'ayant paru devant saint Pierre, patron de Lonrey, les démons l'avaient accusé de plusieurs péchés qu'il avait effectivement commis dans le siècle; mais que l'Apôtre, prenant sa défense, avait déclaré qu'ils étaient expiés par les aumônes, par sa confession au prêtre, par sa pénitence, et par sa profession religieuse ;que saint Pierre ayant chassé les démons, ordonna à deux enfants vêtus de blanc de lui faire voir les supplices de l'enfer, et de le ramener ensuite à son monastère et qu'il lui recommanda de ne plus tomber dans les fautes qu'il avait commis et avant la conversion, de distribuer aux pauvret le reste du bien qu'il avait réservé dans la monde, et de demeurer fidèle à sa vocation. Baronce accompagna ce récit de beaucoup de circonstances fort extraordinaires; ce qui porta l'un des religieux qui t'entendirent, à prendre la plume aussitôt pour en dresser une relation historique, qui subsiste encore aujourd'hui.

Cette vision fit néanmoins tant d'impression sur l'esprit de Baronce, que, pressé du désir de tendre à une plus grande perfection, il demanda permission à son abbé de quitter le pays, et d'aller chercher un désert hors du royaume. On eut peine à la lui accorder mais, l'ayant obtenue enfin après de longues instances, il alla à Rome visiter le tombeau de saint Pierre, en reconnaissance de la grâce qu'il avait reçue de Dieu par son entremise, et il se retira ensuite dans le territoire de Pistoie, en Toscane, où il bâtit une cellule entre deux montagnes. Il vécut là comme une personne qui n'aurait point été de ce monde, qui n'aurait nulle attache à la terre, nulle liaison avec les hommes. Sa prière était continuelle, et il jouissait par avance de la présence de Dieu et des objets célestes par la contemplation. Le soin qu'il prit de se cacher n'empêcha pas qu'il ne fut bientôt connu. Sa réputation attira près de lui un saint solitaire du voisinage, nommé Dizier, qui voulut profiter de ses exemples. Bientôt après, quatre jeunes hommes, touchés fortement du désir de se sauver, se joignirent à eux et se soumirent à la discipline de saint Baronce. Ayant bâti une église, ils servirent Dieu ensemble dans les exercices de la prière et de la pénitence et, joignant tous les avantages de la vie cénobitique à ceux de l'institut des anachorètes les plus retirés, ils parvinrent en peu de temps à un degré éminent de vertu.

Saint Baronce mourut le premier, et fut enterré dans leur église. Dizier le suivit quelques années après, et Dieu appela ensuite les quatre qui restaient, à quelque distance les uns des autres. Ils furent tous ensevelis dans le même lieu avec beaucoup d'honneur et les

miracles qui se firent à leur tombeau servirent beaucoup à confirmer la persuasion que l'on avait de leur sainteté.

D'après Baillet.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 3